

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 64 (1938)  
**Heft:** 15

## Vereinsnachrichten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

derniers concours de la Suisse Romande et nous cherchons vainement ce qui autorise MM. Piccard et consorts à tant de sévérité pour le travail de leurs frères.

Quant au programme du concours, il n'a pas été élaboré superficiellement, comme on l'insinue, mais a été étudié sérieusement. Comme tous les programmes, celui-ci contenait un certain nombre de conditions ou prescriptions imposées par l'administration qui ouvrait le concours. Ce sont précisément ces prescriptions qui sont les données du problème à résoudre, il est nécessaire que les concurrents les connaissent afin qu'ils ne perdent pas leur temps sur des études qui ne correspondraient pas aux désirs de l'organisateur du concours.

D'autre part, les signataires de la correspondance en question estiment que le programme aurait dû s'étendre sur l'organisme à prévoir ; mais les concurrents doivent connaître l'organisme d'une petite banque, comme ils doivent connaître l'organisme d'une école, d'un hôpital, etc. La Direction de la B. P. S. n'avait pas d'idées préconçues sur la disposition des locaux, elle attendait les propositions des concurrents, et laissait précisément la plus grande latitude.

Constatons d'ailleurs que le problème n'était pas du tout insoluble comme on le prétend, puisqu'il a été résolu à la satisfaction de la B. P. S. par bon nombre de concurrents.

Enfin, nous sommes d'accord avec nos jeunes frères lorsqu'ils écrivent qu'il est abusif qu'une organisation ouvre un concours simplement pour obtenir des idées. L'exécution doit être confiée à l'auteur du projet primé en premier rang, à moins que celui-ci n'offre pas de garanties suffisantes.

Nous ne voyons pas d'inconvénients non plus à introduire dans le Jury des éléments plus jeunes suivant le désir du groupe des architectes de la S. V. I. A., à la condition toutefois que ces jeunes jurés apportent dans le Jury d'autres qualités que leur belle jeunesse.

CH. THÉVENAZ.

**SOCIÉTÉ VAUDOISE ET VALAISANNE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES (SECTIONS S.I.A.) ET ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE LAUSANNE**

**Visite des Salines de Bex.**

Ceux qui participèrent à l'excursion des Salines de Bex en sauront gré à nos collègues de la section valaisanne qui prirent l'initiative de cette rencontre et à M. E. Chevalley, ingénieur, Directeur de la « Société des Mines et Salines » qui, avec une grande obligeance, se mit à la disposition de nos Associations techniques.

A l'origine, au XV<sup>e</sup> siècle, les habitants de la région se borraient à recueillir en surface l'eau salée de sources qui suffisait alors à la consommation en sel de tout le pays. Plus tard, sous la direction des Bernois furent forés les premiers puits et les premières galeries, avec la préoccupation principale de recueillir de l'eau toujours plus salée et en quantités toujours plus grandes. Enfin vint, de 1813 à 1865, la période où l'on creusa les grandes galeries et les grandes salles des Mines pour en extraire la roche salée qui, transportée à l'extérieur, était traitée dans des « dessaloirs ». Depuis 1865, on procède à la dessalaison de la roche en place, dans la mine. L'eau salée résultant de cette opération est acheminée au moyen d'aqueducs appropriés à l'usine du Bévieux où elle est évaporée. Par avancement de galeries nouvelles et par des forages au diamant pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres, on réussit à capter de nouvelles sources. L'un de ces forages livre aujourd'hui un débit de 40 litres/min., à raison de 300 g de sel par litre d'eau.

De nombreux détails fort intéressants concernant le développement des mines durant ces dernières années, les méthodes appliquées, l'appareillage utilisé actuellement, spécialement les foreuses, suffisent à satisfaire la vive curiosité des visiteurs. Les mines de Bex assurent actuellement l'alimentation en sel du canton de Vaud. Elles fournissent, en outre, aux usines chimiques de Monthey une très grande quantité d'eau salée.

Après une collation offerte par la Société dans la grande salle des Mines, et après le banc traditionnel des mineurs, les septante participants regagnèrent la surface, lanterne à la main,

pour se rendre à l'usine du Bévieux où leur furent encore montrées toutes les installations servant à l'évaporation de l'eau salée et à l'épuration du sel.

Journée fort intéressante qui prit fin à Bex, au « Logis du monde », où collègues architectes et ingénieurs, valaisans et vaudois, dînèrent en commun.

D. BRD.

**BIBLIOGRAPHIE**

**L'Arredamento moderno** (décoration d'intérieurs modernes). — *Roberto Alois*, 360 artistes, 710 illustrations, 20 pays. — Editeur: *Ulrico Hoepli*, Milan.

Livre élégant résumant, avec un goût éclectique, tous les attributs de l'intérieur moderne luxueux : verrerie, luminaire, ferronnerie, broderie, mobilier, décoration, jardin.

La netteté des documents photographiques faisant ressortir avec éclat les matières nouvelles, telles que les glaces, les métaux polis, les placages de bois et les étoffes, est un de ces régals que nous procurent les possibilités publicitaires du temps actuel.

On retrouve ici la qualité des éditions U. Hoepli de Milan.  
VON DER MUHLL.

**Gli Elementi dell'Architettura Funzionale.** — *Alberto Sartoris*. Synthèse de l'architecture moderne, deuxième édition entièrement remaniée, 687 reproductions. — Préface de *Le Corbusier*. Introduction de *P. M. Bardi*. — Editeur: *Ulrico Hoepli*, Milan.

La seconde édition du livre : « Gli Elementi dell'Architettura Funzionale » écrit par l'architecte Alberto Sartoris et publié par la maison Ulrico Hoepli, à Milan, marque, par rapport à la première, un grand progrès dans la présentation synoptique de l'architecture moderne.

On sait que la première édition groupait les œuvres caractéristiques de l'architecture internationale d'avant-garde. Cependant, cette vue panoramique de la production architecturale pouvait parfois donner l'impression, à qui n'en suivait pas de près l'évolution, que certains de ces travaux n'étant que des projets, significatifs sans doute, mais inexistant dans la réalité, ne présentaient qu'un intérêt théorique. La nouvelle édition a éliminé presque tous les projets et ne montre que des réalisations. Est-ce dire qu'elle en soit appauvrie ? Bien au contraire, le livre actuel contient plus d'illustrations et englobe un plus grand nombre de pays.

Les « éléments de l'architecture » sont maintenant si bien définis qu'ils autorisent l'affirmation qu'il existe une architecture nouvelle dont on ne peut plus nier l'unité.

M. Alberto Sartoris qui est en contact permanent avec l'élite des architectes modernes de tous les pays pouvait, grâce à la qualité de son goût, réunir les documents, les trier et en composer une démonstration probante du renouveau architectural dans le monde.

Le grand éditeur milanais Ulrico Hoepli, une fois de plus, assure à ce livre une présentation remarquable.

VON DER MUHLL.

**La route.** — Numéro annuel hors série de la revue « Science et Industrie » (29, rue de Berri, Paris). — 13<sup>e</sup> édition, 1938. Rédaction technique assurée en accord avec la Direction des Routes au Ministère des Travaux publics. — Volume de 200 pages. Format 25 × 32. — Tirage sur papier couché. — Nombreuses illustrations. — Fr. f. 35.—.

*A. Les matériaux routiers* : Le gravillon. Les goudrons. Les bitumes. Le laitier et le tarmacadam.

*B. Les revêtements routiers* : Le bitumacadam et béton bitumineux. Les enduits superficiels : le répandage des liants. Les enduits superficiels : le gravillonnage. Revêtement par pénétration. Les bétons. Les émulsions de bitume. Les émulsions de goudrons. Les fillers. Les pavages en pierre.

*C. L'éclairage des routes et des voies publiques* : Les propriétés réfléchissantes des revêtements et l'éclairage des routes. Les progrès réalisés depuis 1934 dans l'éclairage des voies publiques de Paris. Le développement de la signalisation lumineuse des carrefours. Le financement de l'éclairage des routes. Le VIII<sup>e</sup> Congrès international de la Route à La Haye.